

## La musique des Pays-Bas : l'âge d'or de la polyphonie

**Comment les compositeurs des Pays-Bas ont-ils transformé la polyphonie en un langage musical capable de se diffuser dans toute l'Europe ?**

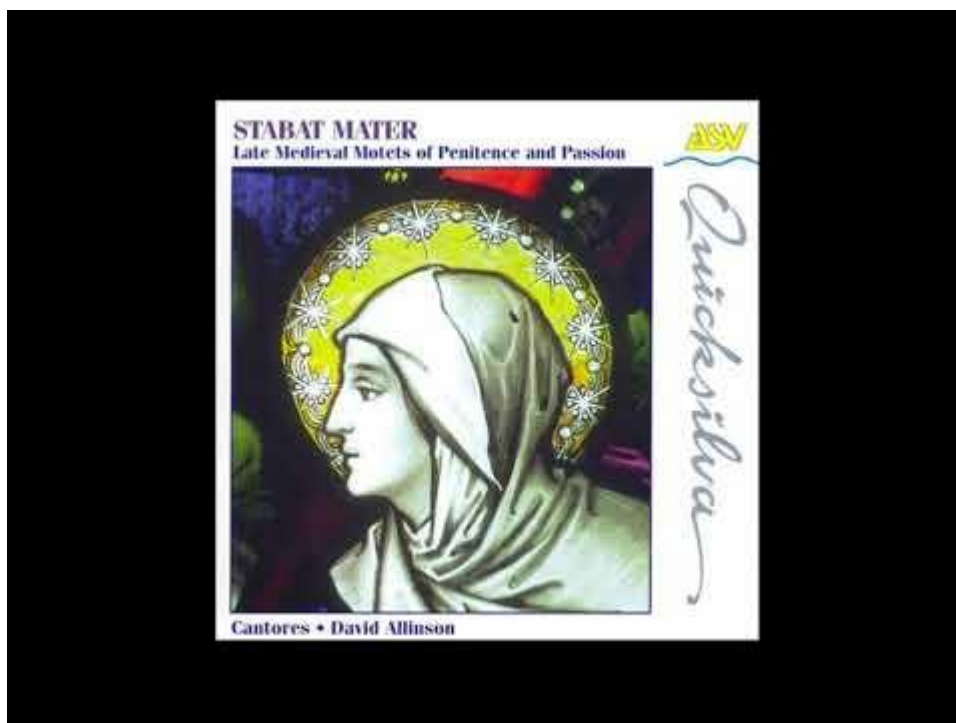
L'œuvre centrale sera le *Stabat Mater dolorosa* de Roland de Lassus, 1585, motet à huit voix, déjà rencontré brièvement lors de la séance 2.

« Qu'est-ce qu'une polyphonie réussie ? »

On devrait obtenir des réponses comme :

plusieurs voix ;  
indépendance des parties ;  
harmonie ;  
imitation ;  
équilibre ;  
chaque voix doit être intéressante ;  
ensemble cohérent.

« Aujourd'hui, nous allons essayer de comprendre comment un compositeur peut faire fonctionner huit voix en même temps. »







« Ne cherchez pas à analyser. Essayez simplement de savoir où va votre oreille. »

À la fin :

1. Quelle voix avez-vous suivie ?
2. Aviez-vous l'impression qu'une voix dominait ?
3. Ou toutes semblaient-elles importantes ?
4. La musique vous paraît-elle immobile ou constamment en mouvement ?

### Qui est Roland de Lassus ?

Quelques repères :

né vers 1532 à Mons ;  
 formation dans les Pays-Bas ;  
 voyages en Italie ;  
 séjour à Rome ;  
 activité à Munich auprès de la cour de Bavière ;  
 immense diffusion de ses œuvres ;  
 compositeur européen avant même que le mot « européen » ait le sens actuel.

« Pourquoi un musicien originaire des Pays-Bas peut-il travailler à Rome, puis à Munich ? »

## La circulation des musiciens.

C'est un point important pour le programme :

Les frontières politiques n'empêchent pas nécessairement la circulation artistique.

## Partition : suivre une idée musicale

Distribuer ou projeter un court passage du *Stabat Mater*.

Repérez **une entrée de motif**.

VI. ORLANDVS DI LASSVS.

I mor & tremor ij uenerunt sup me, ij

& ca li go cecidit super me, miserere me i

Domine mise re re me i, quoniam in te confidit anima me

a a ni ma me a.

The image shows a page from a musical manuscript. At the top, it is titled 'VI. ORLANDVS DI LASSVS.' in a simple, bold font. Below the title, there is a large, ornate initial 'I' in a square frame, decorated with intricate floral and foliate patterns. To the right of the initial, the musical notation begins on a five-line staff. The notation consists of diamond-shaped notes (minims) connected by stems, with some notes having flags. Below the staff, the Latin lyrics are written in a Gothic script. The lyrics are: 'I mor & tremor ij uenerunt sup me, ij', '& ca li go cecidit super me, miserere me i', 'Domine mise re re me i, quoniam in te confidit anima me', and 'a a ni ma me a.' The manuscript is aged, with some discoloration and wear visible on the paper.



Quatuor vocum.

CXIII.





Une troisième voix.

Puis demander :

« Est-ce que les voix répètent exactement la même chose ? »

Notion d'imitation.

**IDÉE MUSICALE → VOIX 1 → VOIX 2 → VOIX 3 → ...**

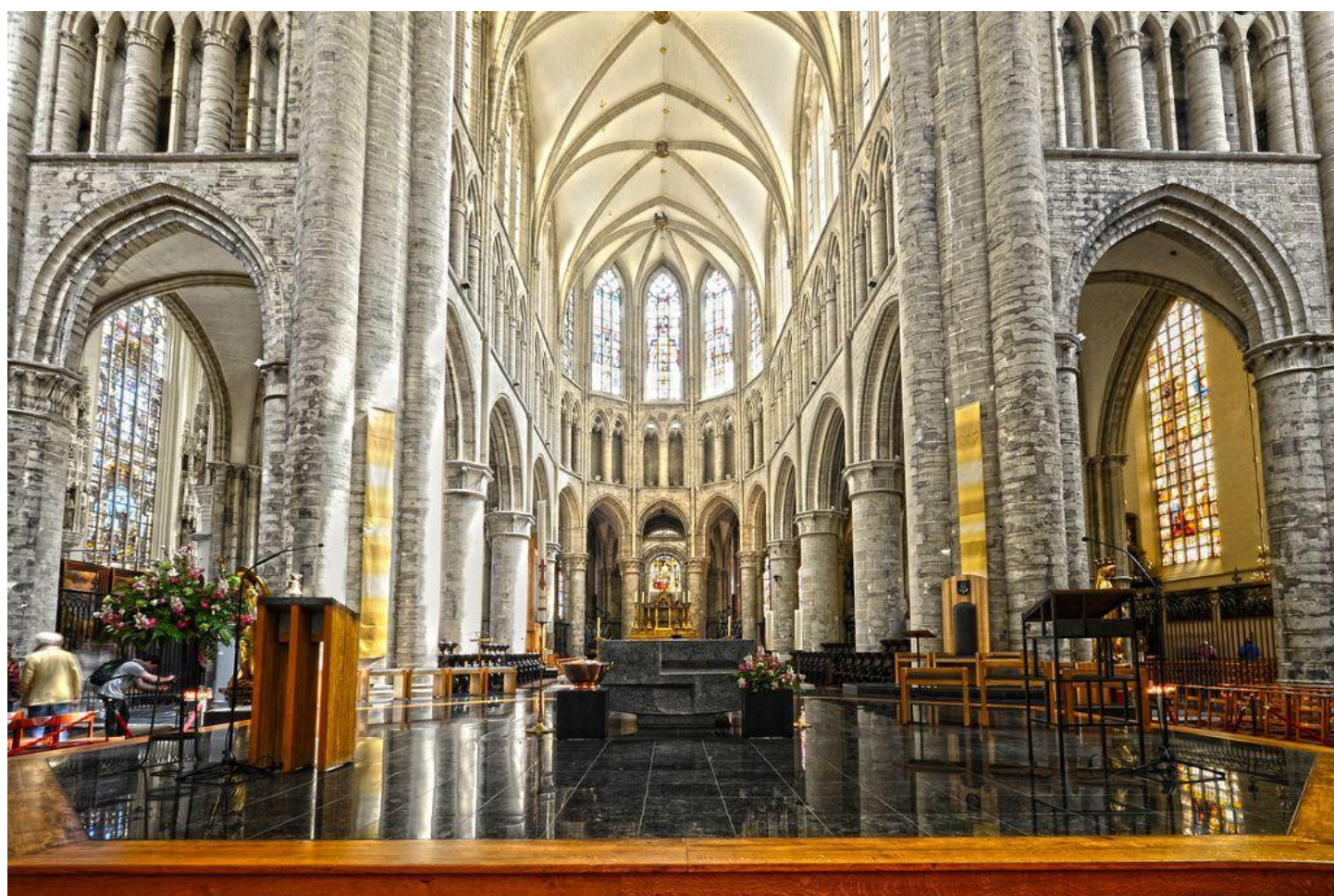
Mais immédiatement ajouter :

« Une imitation n'est pas une photocopie. »

Le motif peut être adapté au contexte harmonique et mélodique.

### **Le contrepoint : une architecture sonore**

Je proposerais ici une comparaison avec l'architecture.





« Que se passerait-il si vous retiriez une partie de la structure ? »

« Peut-on dire la même chose de certaines polyphonies ? »

Les voix ne sont pas simplement empilées :

**elles sont interdépendantes.**

### **Pour les musiciens**

Introduire brièvement :

1. mouvement conjoint ;
2. imitation ;
3. entrées successives ;
4. consonance/dissonance ;
5. cadence ;
6. tension/détente.

### **Le texte : *Stabat Mater***

Revenons au texte latin.

*Stabat Mater dolorosa  
iuxta Crucem lacrimosa...*

Traduction :

« La Mère douloureuse se tenait debout, en larmes, près de la Croix... »

Demander :

**« Est-ce que la musique semble correspondre au caractère douloureux du texte ? Comment ? »**

Faire rechercher :

registre ;  
dissonances ;  
lenteur ;  
suspensions ;  
densité ;  
répétitions ;  
descentes mélodiques éventuelles.

### **Une question plus subtile**

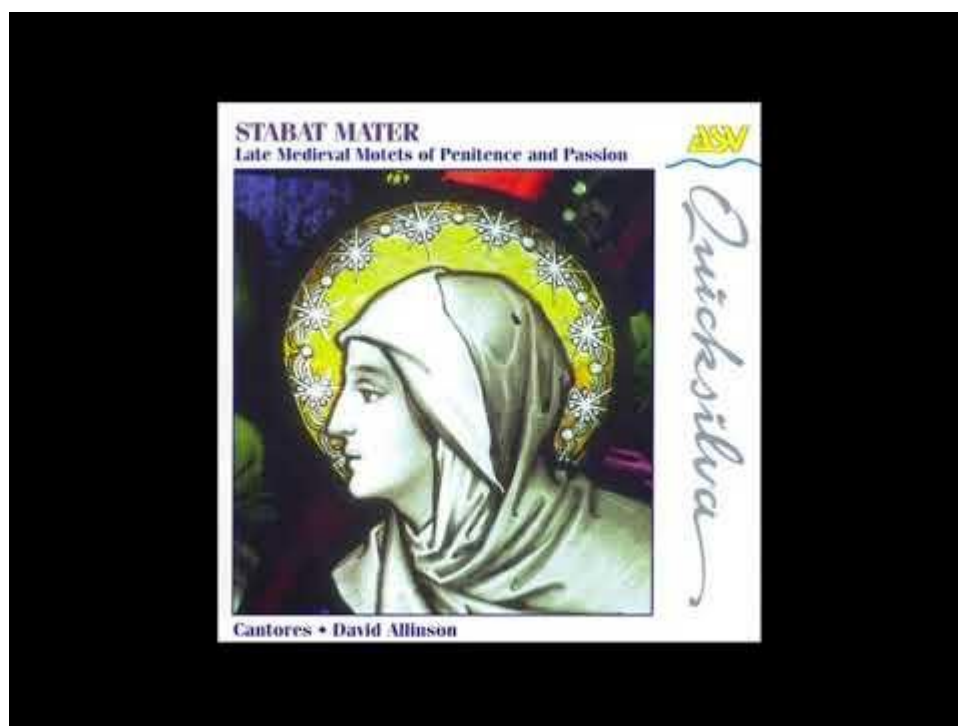
**« Est-ce une musique simplement triste ? »**

Non.

Elle organise musicalement la douleur du texte.

C'est une différence fondamentale entre : expression immédiate et construction musicale de l'expression.

## La polyphonie et les primitifs flamands









**« Pourquoi est-il intéressant de rapprocher ces deux œuvres ? »**

même vaste aire culturelle ;  
 importance du religieux ;  
 richesse des détails ;  
 organisation complexe ;  
 plusieurs éléments qui constituent un ensemble ;  
 importance du travail collectif.

Mais précisons :

**Ce n'est pas parce qu'un tableau possède beaucoup de détails qu'il est « polyphonique ». L'analogie sert à réfléchir à différentes façons d'organiser une multiplicité.**

## **Petite pratique musicale**

C'est le moment où les élèves deviennent eux-mêmes les expérimentateurs.

Distribuer une courte phrase très simple.

### **Première expérience**

Tous les élèves jouent ou chantent **à l'unisson**.

### **Deuxième**

Entrées successives à une mesure d'intervalle.

### **Troisième**

Un groupe conserve une note longue pendant que les autres font circuler le motif.

Puis demander :

**« Dans quelle version avez-vous le plus conscience de la construction collective ? »**

Et :

**« Que gagne-t-on et que perd-on lorsqu'on ajoute des voix ? »**

Cela peut ouvrir sur :

**complexité / clarté / densité / autonomie / écoute.**

**Les compositeurs des Pays-Bas ont joué un rôle majeur dans le développement de la polyphonie européenne à la Renaissance. Roland de Lassus en est l'un des représentants les plus importants. Dans le *Stabat Mater* (1585), huit voix construisent ensemble une œuvre fondée sur le contrepoint, l'imitation et les rapports de tension et de détente.**

**La polyphonie ne consiste pas simplement à superposer plusieurs mélodies : chaque voix possède une certaine autonomie tout en participant à une architecture sonore commune. Cette maîtrise du contrepoint contribue au rayonnement européen des compositeurs des Pays-Bas.**